



## Chapitre 0 : Fièvre

Par Snaprah

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Nous avons eut cours de potions toute la matinée aujourd’hui, étant mercredi nous aurons notre après-midi pour nous et les examens approchant à grands pas nous avons décidé d’aller étudier au dehors tous les trois, dans notre endroit à nous... Une fois le dîner terminé, nous nous levons Lily et moi et attendons Severus qui termine une conversation avec Avery avant de nous rejoindre également, ses livres sous le bras.

Nous sortons tous les trois, bras dessus, bras dessous vers notre coin de verdure tranquille quand arrivés à mi chemin, Lily se stoppe nette, manquant nous faire tomber.

- « Ca va? Qu'est ce qu'il y a? » demandais je, inquiète.
- « Non, pas tellement à vrai dire » répondit elle en se tenant le ventre, pliée en deux « j'ai des crampes horribles, je ne sais pas ce que c'est ! Peut être la soupe de citrouille? »
- « La crème tu veux dire? Il y avait plus de crème que de soupe dans cette soupe... je t'avais dit d'éviter d'en prendre, dois-je te rappeler que tu n'as plus vraiment l'air de tolérer le lactose depuis quelques temps? » je l'a regardais, navrée, Severus lui ricanant dans son coin.
- « Je pense que tu devrais te dépêcher de regagner un endroit où les commodités et le papier seront plus disponibles qu'en pleine nature ou derrière un arbre » ajouta-t-il en riant.
- « Je pense que vous avez raison, je vais me dépêcher de remonter à la tour, désolée, je vais devoir vous laisser, à tout à l'heure Sar » dit elle en s'éloignant déjà rapidement.
- « Je devrais peut être la raccompagner » dis je à Severus, elle l'entendit d'un peu plus loin et me répondis en élevant la voix
- « Non, reste ici à travailler pour les examens, j'ai besoin de personne pour m'essuyer merci! »
- « Oookeyyyy... bon ben on y vas? » demandais-je au beau ténébreux qui attendait à mes côtés, les bras pliés derrière la tête.
- « Ouep... »

Et nous continuâmes à descendre le chemin longeant le lac, passant la brèche au travers du haut mur. Cela faisait un petit moment maintenant que nous n'avons pas eut l'occasion de nous retrouver ainsi vraiment seuls en dehors de l'enceinte scolaire; oh bien sûr quelques rapides baisers échangés entre deux cours dans les couloirs lorsque personne n'étaient là était possible (voire indispensable pour ma santé mentale et notre bien-être mutuel je pense) et



même parfois quelques baisers plus... approfondis... le soir dans la cour de l'Horloge, me plaquant contre l'une des statues de la fontaine, sa langue dans ma bouche, ses mains sous mes fesses et toujours ce renflement dur pressé contre mon bas ventre; il ne tentait jamais plus, il gardait ce côté mystérieux et galant, il n'était ni lourd ni insistant comme tant d'autres au même âge; allant jusqu'à se reculer avant de frôler l'incandescence (ou l'indécence) et de partir un sourire aux lèvres vers son dortoir... parfois après ces moments d'une tension extrême, je ne pouvais faire autrement que regagner mon lit rapidement et glisser discrètement une main entre mes cuisses trempées, repensant à sa présence contre la mienne.

Je me demandais d'ailleurs s'il était du genre à se laisser aller aux mêmes attouchements une fois dans ses appartements, l'imaginant les yeux fermés et le souffle court, faire aller et venir son sexe érigé dans sa main, ces images fantasmées me forçant à jouir en silence dans mon lit afin de ne pas être découverte par mes deux colocataires. Cette image me revint en tête, j'essayais d'imaginer la façon qu'il avait de jouir, était-il comme à son habitude peu loquace et silencieux ou au contraire gémissait-il? Jurait-il? Un soupir s'échappa malgré moi de mes lèvres et quand il rompit le silence je m'aperçut qu'il devait me regarder depuis un moment, moi, mes pupilles dilatées d'excitation, le souffle plus court et le rose aux joues.

- « Tu penses à quoi? » demanda t-il
- « Hm..... pfft... beuh... des trucs... comme ça... » bredouillais je comme une imbécile.
- « Pfft des trucs comme ça? » il leva un sourcil inquisiteur comme il savait si bien le faire, j'avais déjà l'impression de le voir, d'ici une dizaine d'année, terrorisant les nouveaux élèves de ce même geste et une profonde tendresse pour lui m'envahis.
- « Je pensais à toi en fait... » dis je en rougissant.
- « À moi? » il ricana sarcastiquement « que me vaut cet intérêt si... rougeoyant dans ce cas? » fit-il en frôlant ma joue pivoine du bout du doigt.
- « Ah ça... je refuse de dire quoi que ce soit sans la présence de mon avocat! »
- « Cela va être difficile, sorcière, car votre avocate est coincée sur les toilettes pour un long, très long moment, je le crains » souriant à ses propres mots, il se pencha vers moi, son pouce et son index ayant coincé délicatement mon menton dans une douce mais ferme étreinte.

Il frôla ma lèvre supérieure des siennes, plus douces cette fois-ci, entrouvrant la bouche il y passa la langue avant de se reculer de quelques millimètres et de me chuchoter :

- « Alors? Était-ce donc si honteux? »
- « Crois-moi, c'était clairement dégueulasse... » il rit contre ma bouche avant de m'embrasser presque brutalement.

Je le repousse alors gentiment, joueuse et après un clin d'oeil lui demande de m'aider à installer notre couverture « Serpendor », ce qui le fait ricaner comme à chaque fois que je la

déballe mais je vois bien cette lueur dans ses yeux qu'il n'avouera pas, mélange de fierté et de reconnaissance. Il m'aide à la placer correctement et s'écroule dessus, les yeux fermés, passant ses bras derrière sa tête, une jambe repliée et l'autre tendue... je m'assied plus délicatement que lui à ses côtés, poussant un peu ses livres de cours et plaçant les miens un poil plus loin.



J'ouvre soudain les yeux. Punaise, je me suis endormie finalement, cette vipère à réussi son coup !

Je le regarde me regarder, couché sur le côté, une main maintenant sa tête... je me rappelle vaguement des bribes du rêve fait pendant cette courte sieste... ses lèvres... ses mains... ses doigts glissant sous ma jupe jusqu'à rencontrer ma culotte... l'élastique de celle-ci que je sent glisser sur mon bas-ventre puis sur mes cuisses... je sent ses mains glisser sur mes cuisses jusqu'aux lèvres de mon intimité brûlante et mouillée... sa grande main posée à plat sur mon pubis alors que son pouce descend se placer sur mon clitoris qu'il masse doucement... ses yeux sombres derrière ses longs cheveux noirs...

- « Coucou » me fit-il.
  - « Tu as réussi hein, sombre créature ! »
  - « J'ai cru remarquer que tu étais très tactile... tu te détends très vite au contact »



- « Faux. Je me détends très vite à TON contact, nuance » il sourit en coin.
- « Alors... avant de commencer à travailler sur nos cours, j'avais une petite question pour toi »
- « ? » je soulève un sourcil interrogateur.
- « De quoi pouvais-tu bien rêver pour me divertir ainsi de tes gémissements? » un sourire carnassier apparut son visage, le regard plus pénétrant que jamais.
- « Mes gémissements? Quels gémissements? Je sais pas moi, j'ai pas... fait de rêves particuliers.... Peut être étais-je tout simplement couchée sur ma main qui s'endormait, qu'est ce que j'en sais moi? » s'il espérait que je lui dise de but en blanc ce que j'avais vu en songe, il pouvait bien encore attendre par Merlin !
- « Un engourdissement hein... je me demande quel genre d'engourdissements requiert un... hmm attends, quelle était la phrase exacte déjà... » il parut faussement réfléchir avant de poursuivre « il me semble que c'était... oh oui continue, plus bas, encore... » il passa la langue sur ses lèvres, rieur en attendant une réponse de ma part.

Ainsi donc tu veux jouer à cela hein... comme tu veux mon petit chéri mais contrairement à toi, ce que tu ne sais pas c'est que j'ai déjà eu une vie avant toi... et j'en connais un peu plus que toi... mon côté joueur revint alors d'un coup en surface et je m'entends lui dire :

- « Tu veux vraiment que je te raconte ce qu'il y avait dans mon rêve hein? »
- « Je suis de nature curieuse, tu le sais »
- « Hm le soucis c'est que... » laissant délibérément un blanc en suspend.
- « Que quoi? »
- « Ben en fait... plutôt que de te le raconter... je peut te le montrer... » je lui sortis un sourire de prédateur et telle une lionne bondis sur lui.

Il parut étonné de l'attaque, retombant lourdement sur le dos, les yeux écarquillés.

Je m'assis à califourchon sur sa taille, réajustant ma jupe autour de nous, mettant ainsi directement en contact ma culotte avec le tissu de son pantalon. Il poussa un soupir extatique, cherchant un endroit où poser ses mains devenues encombrantes dans cette position... je lui saisit donc avec douceur et les posa sur mes cuisses, me penchant vers sa bouche que je pris avec fougue. Sauf que cette fois il ne serait plus d'actualité de seulement le sentir contre moi... j'allais lui donner un avant-gout d'autre chose... il voulait des détails, il allait être servi !

Je passa donc la langue consciencieusement sur sa lèvre supérieure puis inférieure, l'aspirant entre les miennes avant de la sucer et la mordre gentiment... il gémit doucement et je sentis bientôt une dure proéminence juste en dessous de moi...

- « Je pense être assise sur ta baguette Severus, tu devrais peut être la ranger autre part » lui dis je faussement inquiète; il déglutit difficilement.



- « Je suis désolé, c'est pas très classe... » il rougit et détourna les yeux, gêné.
- « Habituellement tu ne t'en excuse pas... »
- « Habituellement tu n'es pas assise dessus » réussit-il à sortir, la voix de plus en plus grave.
- « Ho... et cela te dérange? Enfin je veux dire que je soit ainsi sur toi? »
- « Non, du tout » je dû tendre l'oreille pour comprendre ces trois petits mots; il doit être à point... parfait !
- « Ok, donc je peut continuer comme ça....? »

Et je me mis alors à effectuer un lent mouvement de vas-et-vient contre son bas-ventre, me frottant au tissu de son pantalon distendu au possible.

Une fois suffisamment définie la position qu'elle prenait, je me décalai légèrement pour au travers de nos vêtements respectifs sentir l'épaisseur de son membre dur entre les lèvres de mon intimité. Et bien et bien ! Je ne m'attendais pas à ce qu'elle puisse prendre autant de place, je suis aux anges, c'est une promesse de bien des nuits blanches à venir dans quelques temps, merci Merlin, merci ! J'entrepris de frotter mon clitoris sur son érection, commençant à gémissage de plus en plus à ce contact, je pris ses mains qui n'avaient toujours pas quitté l'endroit où je les avait mises et les plaça plus haut sur mes cuisses, les faisant ainsi monter et redescendre en une douce caresse, en rythme avec mes ondulations de hanches.

Quand j'entrepris de les remonter sur mes seins, il se mordit la lèvre inférieur, étranglant un gémissage guttural, son bassin s'arquant malgré lui sous moi... qu'il était beau ainsi, ses longs cheveux étalés autour de lui comme le halo d'un ange démoniaque, ses yeux perdus dans les miens, ses pupilles si dilatées qu'elles n'en paraissaient que plus noires encore. Je tente un mouvement plus amples et je le sent avec plaisir accompagner mes ondoyements de légers coups de rein, je monte et descend sur lui dans une simulation lascive de coït et le vois pousser vers moi son bassin pour garder le contact.

Il descendit ses mains sur mes cuisses, relevant mes jupes pour mieux les voir, repliant ses doigts contre ma peau pour y imprimer d'excitantes griffures, un autre gémissage qu'il ne tenta pas d'étouffer ayant apparemment compris leur effet sur mon excitation s'échappa de ses lèvres entrouvertes. Je me mis à me frotter de plus en plus vite contre son sexe, raccourcissant l'ampleur des mouvements au fur et à mesure que je sentais monter en moi un orgasme enivrant; je me penchais pour prendre de nouveau sa bouche contre la mienne, gémissant contre elle de plus en plus, ses gémissages à lui de plus en plus forts et rauques. Je me redresse, me sentant proche, regardant son doux visage.

- « Je t'aime Severus, je t'aime tellement ! »
- « Je t'aime » ce mot qu'il ne m'avait jamais dit encore, le gardant jalousement pour lui-même comme si cette émotion lui était inconnue, ce simple mot me fit l'effet d'une explosion dans mon cœur, dans mon corps et je jouis.



Alors que l'orgasme prenait tout contrôle sur mes mouvements devenus saccadés, je le regardais au travers de mes propres cheveux qui me barraient le visage; si beau et si vulnérable, la tête tendue en arrière, les yeux clos et la bouche ouverte en un long gémissement érotisant lorsqu'il jouit aussi, ressentant avec excitation son éjaculation sous son pantalon. Je retomba sur lui, à bout de souffle, comblée et anéantie à la fois, ressentant une détresse pleine de solitude et en même temps un amour inconditionnel et indéfectible envers lui, celui pour qui j'ai traversé je ne sais combien d'univers... son souffle était haché aussi, tentant de reprendre difficilement un rythme normal, je me redressais pour lui permettre de reprendre de l'air.

Je m'assis à côté de lui, jetant un œil aux « dégâts », ma culotte détrempée ayant laissé une énorme empreinte sur son pantalon et rejoints par la tache non moins impressionnante de sperme qu'il y avait pour sa part laissé. Je sortis ma baguette de mon sac et nous fit bénéficier d'un récurvite.

- « Peut être qu'on devrait... rentrer? » lui demandais-je.
- « Non, pas tout de suite, reste... reste près de moi » et il m'entoura de ses bras, son menton sur ma tête, son odeur musquée dans les narines m'enivrant.
- « D'accord... je t'aime »

Nous rentrâmes presque à l'heure du couvre-feu... sans avoir étudié ! Ce soir là, en retournant à la tour des Gryffondor, je retrouvais Lily allongée sur son lit, aussi échevelée que moi... sauf que pour elle c'était compréhensible !

- « Salut ma belle, ça va mieux? Tu as su te remettre un peu? »
- « Bof » gémit-elle « j'ai un peu moins mal mais je suis épuisée... et toi?! » me demanda-t-elle soudain devant mes cheveux que je n'avais pas relâssé depuis notre chevauchée improvisée, je m'en rendis compte et les remis vite fait en état du bout des doigts.
- « Beaucoup de vent ! Beaucoup beaucoup... de vent... »
- « Beaucoup de vent hein? Tu sais que je suis juste malade hein je ne suis ni débile ni aveugle » ricana-t-elle « alors tu me racontes où il faut que je glisse en secret du veritaserum dans ton chocolat du matin? »
- « Mais ! Lily ! Te voilà bien dévergondée tout à coup ! »
- « Donc tu avoues que le récit de votre sortie estudiantine prête au dévergondage ! Ahah ! Je le savais, racontes ! »
- « Mais non ! M'enfin ! »
- « C'était si mauvais que ça? » tenta-t-elle.
- « Tu ne m'auras pas ainsi.... Et non c'était pas mauvais... du tout... » je lui fit un clin d'œil et elle se mit à glousser.
- « C'est bon je te lâche ! Pour cette fois du moins.... Mais... hm... »
- « Quoi? »



- « Elle est grosse? »
- « Rhaaaa ! Lily ! » elle éclata de rire et fini par me laisser tranquille; enfin, pour le moment !

Les jours qui suivirent s'enchaînèrent toujours aussi rapidement, les cours en commun étant ponctués de regards soutenus lorsque nous n'étions pas l'un près de l'autre ou lorsque cela était le cas, il glissait subrepticement sa main dans la mienne sous le pupitre, rougissant un peu, un léger sourire aux coins des lèvres... notre temps libre nous le passions au possible ensemble, à deux ou à trois, Lily tentant de percer à jour nos « secrets » les plus intimes; il était temps qu'elle se case avec ce Potter pour qu'elle puisse enfin reposer ses hormones ! Malheureusement je savais que cela ne serait pas avant la septième ! Courage plus que deux ans à tenir avec ses clins d'oeil pleins de sous entendus et ses sourires à la limite de la décence...

---

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés